

LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME



RANIMER LA NÉCESSITÉ D'INVESTIR DANS LA LUTTE

La lutte contre le paludisme est l'une des plus grandes réussites du 21^e siècle en matière de santé publique. Depuis la création du Fonds mondial en 2002, la mortalité due au paludisme a chuté de 60 %, représentant des millions de vies sauvées.

Mais alors que les progrès s'étaient accélérés ces dix dernières années, le dernier rapport de l'OMS sur le paludisme met en évidence pour la deuxième année consécutive un palier dans le nombre de nouvelles personnes touchées.

La prise en charge et la disponibilité des moyens pour prévenir et traiter la maladie, comme les moustiquaires imprégnées d'insecticides et les médicaments antipaludiques, sont aujourd'hui insuffisantes et les populations les plus vulnérables sont particulièrement exposées.

Par ailleurs, une menace pèse sur l'efficacité à venir des traitements avec la montée des résistances aux insecticides et aux médicaments antipaludiques, et notamment la présence d'une multirésistance partielle aux médicaments dans la sous-région du Grand Mékong.

C'est pourquoi il est urgent de relancer les efforts là où les progrès sont au point mort et d'engager la communauté internationale et l'ensemble des partenaires à faire les investissements pérennes nécessaires à la concrétisation de la stratégie mondiale qui vise l'élimination du paludisme dans au moins 35 pays d'ici à 2030.

219 millions

de personnes touchées dans le monde, soit deux millions de plus qu'en 2016

92 %

des cas sont enregistrés en Afrique

435 000

personnes décédées, soit 16 000 décès en moins sur un an

Source : OMS, Rapport sur le paludisme dans le monde 2018

ENCOURAGER LA RECHERCHE OPÉRATIONNELLE

En complément des programmes soutenus par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, l'Initiative 5% finance, avec ses partenaires scientifiques et issus de la société civile, des projets de recherche opérationnelle, en particulier en Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud-Est, afin notamment de surveiller l'efficacité des outils existants et de tester des interventions innovantes. Les résultats de la recherche opérationnelle permettent par ailleurs d'appuyer les demandes de financements des pays et de les étayer avec des faits scientifiques.



Porteur de projet

**Institut de
recherche pour le
développement (IRD)**

Pays de mise en œuvre

**Burkina Faso,
Côte d'Ivoire**

Période de réalisation

**Avril 2016 –
Septembre 2019**

Budget

1 539 466 €

Gérer la résistance aux insecticides et développer les stratégies de lutte anti-vectorielle

La lutte contre les vecteurs de paludisme repose principalement sur les distributions massives de moustiquaires imprégnées d'insecticides à longue durée d'action (MIILD). Leur efficacité est aujourd'hui menacée par le développement de résistances des anophèles vecteurs aux insecticides à base de pyréthrianoïdes.

Le projet REACT, mené dans une soixantaine de villages au Burkina-Faso et en Côte d'Ivoire, évalue l'efficacité de quatre outils complémentaires aux moustiquaires imprégnées dans la lutte contre la transmission résiduelle : la lutte antilarvaire, la peinture insecticide, l'utilisation de l'ivermectine sur les animaux péri-domestiques et les campagnes de sensibilisation des populations concernant les facteurs de transmission et la détection des symptômes.

L'impact de ces quatre mesures complémentaires est mesuré par le biais de prélèvement de moustiques pour évaluer leur agressivité ainsi que par le biais d'examens d'habitant-e-s pour chaque groupe de villages qui permettent de recenser l'incidence (nombre de nouvelles personnes malades) et la prévalence (nombre de personnes porteuses du parasite dans une population donnée) du paludisme. Ce projet a permis de définir de nouvelles approches de lutte contre la transmission résiduelle du paludisme et de mettre en place des actions combinées pour gérer les résistances et maintenir une bonne efficacité dans les zones d'endémie.



Surveiller les résistances à l'artémisinine pour garantir l'efficacité des traitements combinés

Ce projet vise à renforcer les efforts d'éradication du paludisme en suivant l'évolution des résistances aux médicaments utilisés en combinaison avec l'artémisinine. Ces traitements combinés à base d'artémisinine (ACT) sont les traitements les plus utilisés dans le monde pour combattre le paludisme à *Plasmodium falciparum*. Le projet MIVS-ACT met à la disposition des décideurs et responsables de la santé publique, en temps quasi réel (et avant publication), toutes les informations essentielles sur la prévalence et la distribution des marqueurs de résistance aux médicaments associés des ACT par le biais de cartes mises à jour régulièrement. Ces données sont complétées par le phénotypage in vitro d'isolats choisis pour évaluer la sensibilité du parasite aux ACT et surveiller toute résistance émergente due à des marqueurs génétiques présumés ou non caractérisés.

Porteur de projet

Université de Mahidol

Pays de mise en œuvre

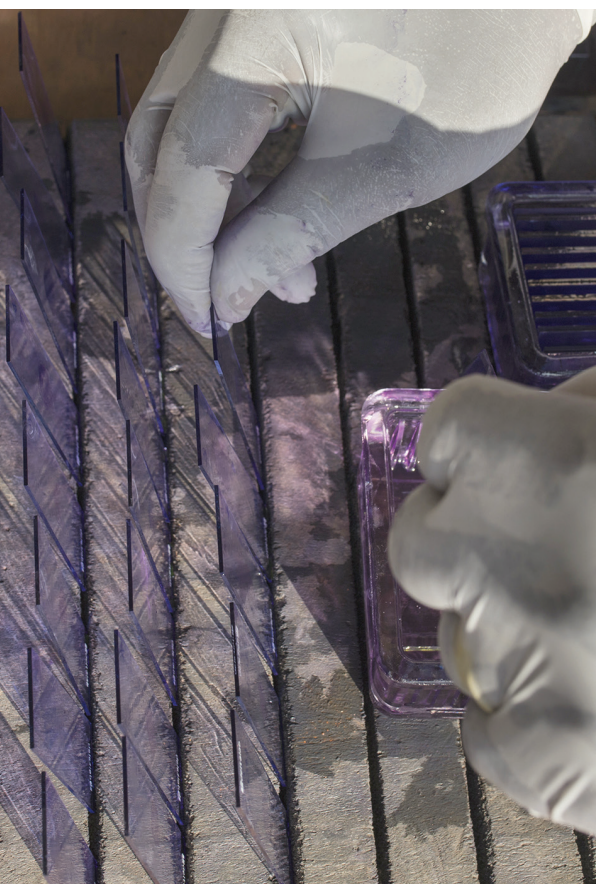
Cambodge, Laos, Myanmar, Thaïlande, Vietnam

Période de réalisation

Mai 2016 – Avril 2019

Budget

1 020 087 €





Porteur de projet
**Institut Pasteur
du Cambodge**

Pays de mise en œuvre
Cambodge

Période de réalisation
Juin 2018 – Février 2021

Budget
1 037 417 €

Prévenir la transmission au sein des populations vulnérables habitant les forêts

Le développement de résistances aux antipaludiques dans la sous-région du Grand Mékong constitue une menace majeure pour les efforts régionaux et mondiaux dans la lutte contre le paludisme et d'élimination de la maladie.

Le projet de recherche opérationnelle porté par l'Institut Pasteur du Cambodge vise à répondre à un double enjeu : d'une part, connaître les spécificités des mécanismes de transmission du paludisme en zones forestières, et d'autre part, proposer des interventions adaptées afin d'interrompre la transmission de la maladie en s'appuyant sur un réseau de travailleurs en zone forestière.

Ce projet, d'un montant d'un million d'euros et d'une durée de 33 mois, est mis en œuvre en partenariat avec le programme national de lutte contre le paludisme et l'ONG Partners for Development.



AGIR ENSEMBLE À L'ÉCHELLE RÉGIONALE

Le paludisme pharmacorésistant fait peser une menace grandissante sur la région du Grand Mékong et plus globalement sur la sécurité sanitaire mondiale. C'est pour cette raison que l'Initiative régionale de lutte contre la résistance à l'artémisinine (RAI) mise en place en 2013 par le Fonds mondial et soutenue par l'Initiative 5% investit massivement avec pour objectif d'éliminer la forme la plus dangereuse du paludisme dans cette région du monde d'ici 2025.



Pays de mise en œuvre
**Cambodge, Laos,
Myanmar, Thaïlande,
Vietnam**

Date de démarrage
Depuis 2013

Budget
541 338 €

Appuyer l'Initiative régionale de lutte contre la résistance à l'artémisinine (RAI) en Asie du Sud-Est

Pour prévenir la propagation de la résistance à l'artémisinine et éliminer durablement le paludisme dans la sous-région du Mékong, cinq pays agissent ensemble avec l'aide conjuguée du Fonds mondial et de l'Initiative 5%.

Depuis 2013, plusieurs missions d'appui à la subvention du Fonds mondial RAI ont ainsi été conduites par l'Initiative 5% : appui aux requêtes de financement, à la sélection des sous-bénéficiaires, à l'évaluation des résultats de la subvention, à la mise à jour de sa stratégie.

Les récents rapports nationaux indiquent que la résistance à l'artémisinine demeure bien contenue à la sous-région : aucun autre pays n'a été touché, notamment grâce à l'action conjuguée des acteurs locaux, de la RAI et de l'Initiative 5%.

L'ENGAGEMENT DE L'INITIATIVE 5% DANS LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME DEPUIS 2011

L'Initiative 5% se décline en deux modalités d'action complémentaires, un canal d'assistance technique et un canal de financement de projets.

CANAL EXPERTISE



3,58 millions d'euros engagés



80 experts mobilisés

1 997 jours d'expertise

17 pays concernés



53 % des missions concernent l'amélioration de l'accès aux financements du Fonds mondial

79 % des bénéficiaires sont des acteurs publics, (CCM, programmes nationaux ou ministères de la Santé)

CANAL PROJET

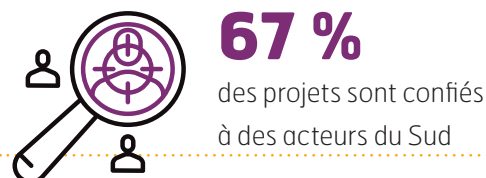


7,26 millions d'euros engagés



14 pays concernés

89 % des projets de lutte contre le paludisme sont portés par des instituts de recherche



Source : Initiative 5%, avril 2019

Initiative 5%

La France s'est engagée, avec le reste de la communauté internationale, à éliminer les trois pandémies de VIH/sida, tuberculose et paludisme, en tant que menace à la santé mondiale, d'ici à 2030. Avec une contribution totale de 4,8 milliards de dollars, elle est le 2^e contributeur historique au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme.

Lancée en 2011, l'Initiative 5% complète cet engagement en contribuant à construire une réponse plus efficace face aux pandémies et à renforcer l'impact des financements du Fonds mondial sur le terrain. Elle apporte une expertise aux pays partenaires, notamment francophones, afin de les appuyer dans l'accès, l'élaboration et la mise en œuvre des subventions du Fonds mondial.

Son action a été reconnue par le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères et ses moyens renforcés pour la période 2017-2019, avec un budget passant de 5% à 7% de la contribution française, soit 25 millions d'euros annuels en moyenne. L'Initiative 5% est mise en œuvre par une équipe dédiée, au sein du département Santé d'Expertise France, l'agence française de coopération technique internationale.

Plus d'informations : www.initiative5pour100.fr

